
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

VERS LE BONHEUR

III. — LE BONHEUR DANS LA VUE DE DIEU

Nous ne saurions atteindre le bonheur sans un acte vital et permanent qui nous fasse entrer dans la possession et nous assure la jouissance du Souverain Bien. Dieu est la lumière : il faut y baigner notre regard ; il est la source de toute félicité : nos lèvres brûlantes doivent aller s'y rafraîchir, notre âme s'y désaltérer.

Le Seigneur aurait pu nous assigner comme fin immédiate une béatitude toute naturelle dans un état où, après avoir connu les luttes contre l'ignorance et les tentations et passé à travers la douleur et la mort, nous pourrions revivre dans une chair désormais impérissable et goûter, comme récompense des vertus que nous aurions auparavant cultivées jusqu'à notre dernier soupir, la joie de posséder Dieu dans ses œuvres en le contemplant amoureux, d'un regard à jamais limpide et serein, loin des atteintes de l'erreur et du mal, à travers le voile plus resplendissant et le spectacle magnifiquement embelli de la création.

Cet état aurait pu suffire au désir naturel de l'homme ; il n'a pas suffi à l'amour et à la libéralité du Seigneur. En creusant l'abîme de nos aspirations Dieu l'a mesuré à sa plénitude infinie.

Nous éprouvons un besoin irrésistible de connaître le fond intime des êtres, de Celui surtout qui a fait l'univers et dont la mystérieuse beauté, se reflétant au milieu des splendeurs créées, nous provoque, nous fascine, nous attire et nous embrase de désirs qui ne seront jamais rassasiés tant qu'elle ne nous aura point apparus, ravissante et sans voile, dans tout l'éclat de sa gloire.

Notre désir sera un jour satisfait. *Les anges contemplent sans cesse la face de Dieu.* ⁽¹⁾ Puisqu'ils sont nos gardiens et nos

(1) Matth., 18, 10.